



89 rue Royale
59000 LILLE

Tél. 03 20 74 83 92
contact@heiferfrance.org

www.heiferfrance.org



Heifer France aide des familles démunies de pays en développement à mieux se nourrir et à acquérir une autonomie durable grâce à l'élevage.

Pour chaque animal reçu, les familles s'engagent à donner un petit né de l'élevage à une autre famille, c'est le principe du *passage du don*.

Contact media : Christine de Sainte Marie 03 28 52 39 66 – christine.desaintemarie@heiferfrance.org

Racontons aussi de « bêêlles » histoires

On peut sensibiliser le public aussi à travers des témoignages positifs, remplis de sourires et d'espoir. Voici une nouvelle histoire illustrant l'impact de notre action en faveur de familles sans ressources.

Ce nouvel exemple se trouve être au cœur de l'actualité internationale, puisqu'il se déroule au Togo, pays récemment tourmenté par l'incertitude politique et les émeutes. Tenus informés de la situation par nos coordinateurs locaux, nous poursuivons notre aide en faveur des familles rurales. Seule une guerre civile menaçant les vies et les biens des familles nous conduirait à suspendre nos projets. La nature de l'aide apportée (distribution d'animaux, formation, équipement agricole) et l'absence d'intervention des autorités dans la mise en place des programmes nous permet d'assurer notre action dans les villages, tout en veillant à ne pas mettre en péril la vie de l'équipe togolaise dans le climat d'insécurité qui régnait ces dernières semaines.

Ce témoignage est révélateur des conditions de vie de la population rurale au Togo. Il montre combien des milliers de familles, loin des troubles de Lomé, luttent pour vivre décemment et manquent de ressources. Rappelons que le revenu par habitant a été estimé en 2004 à moins d'1 € par jour, et que l'aide de l'Union Européenne avait été suspendue en 1993 pour sanctionner l'absence de démocratie. Quelque soit l'évolution politique, ils ont et auront besoin de soutien moral et matériel.

N° 2 ♦ Avril 2005

Un village togolais après l'arrivée des chèvres

Dans le village de Kpakopé, à 100 km de Lomé dans la région des Plateaux, les familles vivent sans électricité. L'alimentation peu variée à base de millet et de féculents entraîne des carences pour l'organisme des enfants. Les repas de viande sont exceptionnels, et les légumes, cultivés péniblement à la main, restent surtout réservés à la vente sur les marchés.

Komla habite près du village avec sa femme Afi et ses six enfants. Il travaille plusieurs heures par jour dans son champ de haricots et de maïs. Son jeune frère Kokou va à l'école de Kpakopé. De nombreux écoliers parcourent plusieurs kilomètres tous les jours pour venir en classe, tenant souvent leur unique paire de chaussures à la main pour ne pas les user et les porter en classe. Si l'école représente une chance pour leur avenir, elle est aussi une charge pour les parents qui doivent payer l'uniforme et les livres. Se nourrir décemment est déjà un combat quotidien pour chaque famille et l'école ne peut prendre à sa charge une cantine scolaire. Faute de repas sur place, les écoliers rentrent chez eux en milieu de journée ou suivent les cours l'estomac vide.

En 2004, beaucoup de choses ont changé pour la famille de Komla et bien d'autres familles de Kpakopé. Komla a reçu deux chèvres laitières envoyées de France par Heifer France. Il a été aidé pour la construction d'un abri préservant ses chèvres des parasites et de la chaleur. Lorsque Komla est aux champs, son frère Kokou nourrit les chèvres. Ces chèvres robustes, de race alpine, donnent huit fois plus de lait que ne pourraient le faire les petites chèvres locales.

Quand on lui demande ce qui a le plus changé depuis l'arrivée des chèvres, il parle aussitôt de ses enfants : « Avant les enfants ne mangeaient que de la pâte, maintenant ils boivent du lait et sont en meilleure santé. » Depuis la naissance des chevreaux, les enfants ont une verre de lait matin et soir. La vente des mâles rapportera de l'argent et les futures naissances permettront à la famille de vendre du lait et de fabriquer du fromage. Selon le principe du passage du don, par lequel sa famille s'est engagée à transmettre deux chevrettes à une autre famille, Komla aidera les autres à son tour.

Cette histoire est d'autant plus porteuse d'espoir lorsque l'on sait que ce projet s'est concrétisé grâce à la solidarité d'écoliers et collégiens français et des salariés de l'entreprise Brossard-Saveurs de France qui se sont tous mobilisés pour collecter les financements nécessaires.

Avec l'aide d'Heifer France, l'implantation d'élevages familiaux a créé une dynamique collective. Un puits a été creusé au milieu de la cour de l'école, permettant à tous les habitants d'accéder à l'eau sans être obligés de marcher plusieurs kilomètres par jour pour s'approvisionner. Un bâtiment a été construit, et du matériel fourni pour la mise en place d'une cantine. Les familles se sont organisées en comité pour gérer cette cantine et apporter chacune une contribution.

Depuis l'arrivée des chèvres, la vie sourit davantage aux habitants de Kpakopé.



La solidarité fait des petits !